

28 au 31 oct 2005

Festival Guitare Issoudun

28/10 Valérie Duchateau
Antonio Forcione

29/10 Patrick Rondat
Sapho

30/10 Patrick Verbeke - Serge Lopez
Juan Carmona

31/10 Pepe Huttlinger,
Yann Armellino,
Patrice Guers,
Pedro Soler

Stages
Concerts
Master-class
Salon de la Lutherie

Infos : 02.54.03.08.18
Réservation concert : 02.54.91.66.13

www.issoudun-guitare.com

SPECIAL FLAMENCO

Médiator

N°3 Le 17^e Festival Guitare d'Issoudun au quotidien Dimanche 30 octobre 2005 PM

ÉDITO

Une équipe pour réussir

Bravo une fois de plus aux organisateurs ! Il semble que tout le monde a passé, cette année encore, de belles journées à Issoudun.

Pour réussir une telle organisation, il n'y a pas de secret, il faut des femmes et des hommes dévoués et passionnés. C'est bien sûr le cas dans ce Festival.

Une fois n'est pas coutume, voici quelques chiffres. Toute l'année, cinq permanents préparent le Festival ; l'équipe passe à douze une semaine avant le début de la manifestation. Et tous des bénévoles (sauf technique et cuisine) bien déterminés. A noter que tout est fait aussi pour préparer la relève. De nouveaux jeunes sont rentrés cette année dans l'équipe.

Savez-vous combien de repas sont servis ? Plus de 700 repas, sans compter les petits déjeuners...

Malgré une baisse importante du nombre de conventionnistes (une quarantaine), on peut retenir surtout une fréquentation générale en hausse côté master-class. Nombreux sont ceux qui prennent le festival à la carte sur une journée précise, au lieu de prendre le menu en entier !

Le salon de la lutherie a lui aussi été un succès. Outre le nombre d'exposants en forte hausse (50 au lieu de 35), le public, avec l'aide d'une météo inhabituelle, est venu en masse pour découvrir le fleuron des luthiers français !

La réussite d'une manifestation passe aussi par son aspect financier. Est-il utile de dire que sans les subventions et l'aide des partenaires, ce rendez-vous ne pourrait avoir lieu ? 50% des recettes proviennent des subventions municipales, départementales et régionales. Pour Gérard Sadois, l'un des piliers-fondateurs du Festival, et par ailleurs maire-adjoint chargé des associations culturelles à Issoudun : " *L'équipe du Festival a la chance d'avoir Issoudun, et Issoudun a la chance d'avoir ce Festival* ".

Si tout le monde est content, alors il n'y a plus rien à dire !

Ah si !!! A l'année prochaine !

Pascal ROBLIN

CE SOIR... LE SPECTACLE

Vers une belle nuit andalouse

Noche caliente à Issoudun

Deux grands représentants de la " guitare Flamenca " vont nous surprendre. Après une première partie, mélange de flamenco et de musique brésilienne, assurée par Serge Lopez, issue de la scène toulousaine, Juan Carmona et ses musiciens entreront en scène pour nous proposer un medley de ses compositions. Référence dans le monde du flamenco, ce virtuose a joué avec les plus grands. Compositeur confirmé, il a signé de nombreuses musiques de films comme " *La belle histoire* " de Lelouch, " *Cuisines et dépendances* " de Klapisch...

Il se produit ce soir au centre culturel Albert-Camus. *Médiator* l'a rencontré pour vous.

L'INTERVIEW

Médiator : Quelles sont tes origines ?

Juan Carmona : Je suis Gitan, fils de pieds noirs espagnols, mais je suis né sur le sol français, à Lyon.

M : Quelle est ta formation ?

J.C. : Je suis autodidacte, la culture andalouse est à la base de ma formation. Berceau du flamenco, c'est là-bas que j'ai accompagné les plus grands noms de cet art. Je regrette cependant d'avoir manqué de professeurs et de structures d'apprentissage. C'est sans doute pour cela que je suis le premier professeur de

guitare flamenca, titulaire d'un diplôme d'état.

Je suis également directeur du département de " musique traditionnelle " au conservatoire national de Toulon.

M : Toulon actualité ?

J.C. : Mon nouvel album " *Sinfonia flamenca* ", mélange de musique classique et de flamenco, sortira dans deux mois. Puis un D.V.D sur mon parcours et répertoire, chez " Casai production. "

Je pars dès mardi pour une tournée dans les pays de l'est, la Turquie et la Tunisie. Une tournée mondiale,

avec l'orchestre de Lyon, est programmée dès janvier 2006.

M : Ton spectacle de ce soir ?

J.C. : C'est une formation flamenca élargie avec violon, percussions, guitare accompagnement, voix masculine, et plus de visuel avec le célèbre danseur Eduardo Volcano "

Pour sûr, ils vont mettre le feu aux planches...

Jam HAMIDI
& Antonio TOTARO



Juan CARMONA

SOUPIR DU SOIR

Révélation

Un son de cordes qui déchire la fumée d'un bistrot tapas de Montmartre.

- " *Guitarra Flamenca* " atteste mon acolyte José 'éché', ami d'enfance du quartier, fils d'émigré espagnole. La musique s'intensifie, son visage se transforme, une expression de douleur l'envahit, une flamme embrase son corps visible au fond de ses yeux.

" *Aaaa Aaaa...* " surgit du fond de ses tripes, une tonalité particulière et magnifique. Le guitariste surenchérit, et lance à José le fameux : - " *Canta chico, canta !* "

Comme par magie, les paroles lui reviennent naturellement, il reconnaît les intros et rythmes las palmas...

- " *Gitanos. como erantes, Apollo va a la luna, Solo solo direi, ...* "

Tous les classiques flamencos y sont passés. La guitare pris feu tard dans la nuit. Mon pote eu le droit à une ovation du public impressionné, et moi le premier !!!

- " *Je ne m'avais pas dit que tu chantais le Flamenco, voyou !* "

- " *Je ne chante pas, je vie le flamenco ! c'est dans mon sang. Mino à Madrid, je passais mes étés à écouter les gitans, les suivre sur les sentiers...* "

José garde ce don comme un secret, moi les secrets, je préfère les découvrir que les garder.

Jam HAMIDI

HISTOIRE

Le flamenco, une musique rare et précieuse

Le flamenco est né de rencontres. Rencontres entre des peuples : les gitans émigrés depuis les indes et qui trouvent refuge en Andalousie, des terres à l'époque sous domination arabe. Un musicien du nom de Ziryab débarque en Al Andaluz en 822 après J-C. Il y exprimera pendant plus de trente ans son génie créatif en posant les premières bases du chant et de la guitare (le luth) dans la musique andalouse.

Cette musique prend racine dans ces terres et devient la mémoire collective des peuples espagnols, gitans arabes et juifs installés dans cette région.

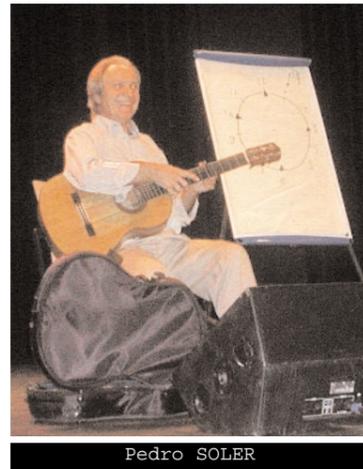
Déclarés hors la loi après le départ des maures avec qui ils s'accoutumaient bien, les gitans d'Espagne

peuvent à nouveau s'exprimer au cours du 18^e siècle.

Le flamenco dans sa forme actuelle va naître de la fusion de la musique gitane (cante gitano) et de la musique andalouse. Joué d'abord dans des cercles privés, il devient un art populaire avec les cafés cantantes du 19^e puis une musique officielle au début du 20^e siècle avec l'opéra flamenco. Aujourd'hui des artistes ont poussé cet art à son paroxysme dans les différentes disciplines.

Pedro Soler, dans une Master-class qui restera comme l'une des plus fabuleuses de l'histoire d'Issoudun, a justement évoqué avec passion les origines indiennes du flamenco et nous a présenté son projet de

voyage en Inde. Il compte y faire ressurgir les similitudes rythmiques et philosophiques entre ces deux



Pedro SOLER

musiques.

Manolo Sanlúcar et Paco de Lucia, pour la guitare, Fernanda et Bernarda de Utrera, Camarón de la Isla pour le chant ou Antonio Gadés et Cristina Hoyos, pour la danse, sont parmi ceux qui ont beaucoup œuvré pour cette musique.

Accompagnée de cajon de palmas et de voix, la guitare flamenca est un instrument à part entière.

Elle projette des notes pointues, précieuses et des rythmes volcaniques. Cette musique chargée d'histoire et de souffrance nous parle à tous. Elle est l'expression de la nature humaine et de sa force.

Mohamed HAMIDI

Médiator en ligne

Retrouvez tous les *Médiator* depuis 2001, sur le site du *Centre de la Presse* : <http://www.lecentredelapresse.com> à la rubrique *Médiator*.

QUESTION DU JOUR

Que retiendrez-vous de ce Festival 2005 ?

Nous avons interrogé quatre festivaliers. Réponses.



Pascal Glenn, guitariste

"J'ai participé à la master-class de Patrick Rondat. J'ai apprécié son franc parler et sa disponibilité. J'ai découvert quelques pistes de travail qui m'aideront à trouver mon style".



Hugo Cuvilliez, luthier

"J'ai trouvé un bon accueil et une bonne organisation. La rencontre avec d'autres luthiers a été enrichissante. J'ai eu pas mal d'essais de mes guitares. Je reviendrai à Issoudun, c'est sûr !"



Laure et Adrien, habitués

"Nous sommes un peu déçus de la programmation. Pour l'année du Brésil, on pensait trouver de la musique brésilienne. Nous attendons aussi des artistes comme Scott Henderson, Roben Ford."

PORTRAIT DE FESTIVALIER

Alain Chiarazzo, de Marseille

La première fois que je suis venu, c'était en 94. C'est Marcel Dadi qui m'avait invité. Sur d'autres salons, il n'y a pas autant d'échanges entre les artistes, les exposants et les festivaliers. En général j'essaie de voir tous les concerts".

Alain a même animé des stages les premières années. Cette fois-ci, il accompagne les luthiers qu'il connaît bien. Pour sa guitare acoustique, il a fait appel à Franck Cheval. Pour l'électro, c'est plutôt C. Leduc. Son style, c'est l'éclectisme : blues, jazz, fusion, ...

" Quand on touche une guitare de qualité " nous dit Alain, " on le sait

tout de suite ". Et sur les quarante huit exposants qu'il a répertoriés, il considère que la grande majorité sont de très bons luthiers. " En France, on est gâté ! ".

Pourtant, Alain n'est pas adepte du picking. Marcel Dadi lui avait dit, à l'époque : " on a envie aussi qu'il y ait autre chose à Issoudun ".

" Ici on trouve une ambiance chaleureuse et incomparable pour la convivialité. C'est un vrai plaisir de partager tous ces moments ".

Et pour l'auréole de la photo, juré, il n'y a aucun trucage ! C'est son aura naturelle.

Sylvie ANDRIEU



Alain CHIARAZZO

TRAVAUX

Planète guitare

Voici en exclusivité la maquette des travaux d'agrandissement du Centre des Congrès pour le Festival 2025. La seconde étape respectera les plans pour le troisième étage et le prolongement de la verrière.

Un toboggan est prévu sur le manche pour les activités enfantines.

Un gros médiator (pas le journal) de plus de 10 m de long dépassera de la toiture pour limiter l'effet des rayons du soleil. A ce propos, ce bâtiment sera entièrement ali-

menté par l'énergie solaire. Toutefois il pourra être raccordé par jack sur le groupe de rock électrogène. Entre les cordes, des écrans LCD seront placés sur lesquels défi-

leront l'ensemble du programme du Festival et des images live des concerts et master-class.

Vive le futur !



Pascal MIARA



HISTOIRE DE GUITARE

Gilles Thibaud : un virage radical

Cinquante ans, âge fatidique dans notre époque épique. On a des peurs, on se pose des questions existentielles, on prend une décision radicale fondamentale : je m'arrête de fumer. Au passif : deux paquets de Gauloises sans filtre par jour, drogué, nicotiné jusqu'à la moelle, un coût supérieur à 3.500 € par an... Tout se fait lors d'un bel anniversaire familial en 2003, animé par deux amis guitaristes du Centre de la Guitare en Ardèche (centre-de-la-guitare@wanadoo.fr), association dont je suis le secrétaire sans guitare, mais avec un amour de la musique assez prononcé. Ces deux amis ne sont autres que Patrice Jania et Sébastien Etienne, qui ne

sont pas encore le duo de talent *Post Scriptum*. Le virage radical, pour être bref, s'est négocié par un cadeau d'anniversaire collectif : une guitare et des cours. C'est à la fois atroce (essayez de démarrer la guitare à 50 ans !), et génial (les rencontres, les amitiés, les événements inoubliables). La guitare est une excellente médiation... du bonheur. Et ce qui devait arriver, s'est produit : mon premier Festival de la Guitare à Issoudun, magique, dense, éclectique, convivial, accueillant. Je me demande si je ne suis pas passé à une autre drogue, une autre dépendance...

Gilles THIBAUD

REBUS DU JOUR



Réponse : Flamme-benco à i-sous-daim

AFT ' HEURES

Recette du boeuf à la bière

ON ne présente plus l'Atelier de la bière. Pour tous les égarés : c'est au feu à gauche. Hier soir, le boeuf y était attendu/entendu. Le boeuf à la bière est une recette ancestrale venue du fin fond des marais de Louisiane qui plaît toujours beaucoup, et l'Atelier de la bière est un endroit tout à fait adapté à la préparation de cette recette. On a pu la déguster hier à l'Atelier de la Bière.

La singularité du boeuf à la bière est que l'on y associe des morceaux provenant de plusieurs bêtes. Plus les bêtes sont diverses, meilleur est le mélange. Par exemple, on n'hésitera pas à incorporer des morceaux étatsuniens ou latino-américains (parmi les meilleurs élevages).

Ingrédients :

- 1 bonne douzaine de guitaristes
- quelques amplis et enceintes
- 1 batterie
- trois ou quatre micros
- 1 bar avec des tonneaux de bière artisanale de qualité
- 1 public amateur et sympathique

Préparation :

- 1) mettre sur la scène un batteur, un bassiste et un guitariste chanteur, tous aguerris,
- 2) introduire un à un les autres gui-

taristes sur la scène, 3) tourner le tout longtemps avec les standards du blues, de la country ou du rock en pensant à goûter chaque morceau en solo, 4) consommer au fur et à mesure en buvant des bières.

Bon appétit !

Sylvie ANDRIEU

RDV fixé pour 2006 !



LES PARTENAIRES



Médiator Le Festival au quotidien

Document d'information réalisé par l'association Le Centre de la Presse 18170 MAISONNAIS Tél. 06.21.09.38.28

Participent à Médiator :

- Virginie CANON
- Sylvie ANDRIEU
- Mohamed HAMIDI
- Jam HAMIDI
- Antonio TOTARO
- Pascal MIARA
- Pascal ROBLIN